

Temps de prière pour la sépulture de Françoise COMMISSAIRE

mardi 15 mars 2016 - Cathédrale St Julien

« Restez-en tenue de travail, gardez vos lampes allumées. ... Vous aussi tenez-vous prêts. »

Etre prête, Françoise l'a été tout au long de sa vie. Cette devise scoute ou guide, Françoise l'a faite sienne, que ce soit dans sa vie familiale, sa vie professionnelle ou sa vie associative. Dans le guidisme, elle a pris mesure du don de soi pour se mettre au service des autres. Un engagement ancré tout autant dans les valeurs du scoutisme et du guidisme que dans l'Évangile.

Je reprendrai quelques passages de la Loi des Scouts et Guides de France :
le scout, la guide

- parle en vérité,
- sait faire confiance aux autres
- va au devant des autres
- affronte les difficultés avec optimisme
- vit avec énergie et prend des initiatives
- participe à la construction d'un monde de justice et de paix
- accueille la Bonne Nouvelle de l'Évangile par ses actes au service des autres
- est responsable de ses paroles, de ses actes et de ses pensées.

Vous tous qui avez connu Françoise, qui l'avez côtoyé, qui avez travaillé avec elle, qui l'avez aimé, vous tous, reconnaîtrez sans peine ce qui a animé Françoise. Ce sont ces valeurs qui ont amené Françoise à être prête, toujours prête quand il s'agissait d'œuvrer pour la dignité des personnes qu'elle rencontrait, dignité de ceux qu'elle accueillait dans les centres sociaux, dignité de ses collègues de travail, dignité des jeunes et des cheftaines qu'elle accompagnait dans son rôle de responsable départementale ou nationale des Guides de France.

Baden-Powell, l'initiateur de tous les scouts et les guides du monde, a explicité, dans un langage un peu militaire, ce que signifiait "Etre prêt" : « **Cela signifie, dit-il, que vous devez avoir l'esprit et le corps toujours en état de faire votre devoir. Prêts pour ce qui est de l'esprit : parce que vous vous serez donné à vous-même la discipline qui permet d'obéir à n'importe quel ordre, et aussi parce que vous aurez d'avance pensé à tous les accidents et à toutes les situations qui peuvent se présenter; ainsi vous saurez au moment voulu ce qu'il y a à faire et vous serez disposés à le faire. Prêts, pour ce qui est du corps, parce que vous vous serez rendu forts, actifs, capable de faire au bon moment l'action qu'il faut faire et que vous la ferez.** » Faire son devoir, être capable de faire au bon moment l'action qu'il faut faire, voilà qui devrait tous nous animer !

François avait foi en l'Homme, ou plutôt en la Femme. Elle était féministe au sens où elle croyait que la fille, la femme, devait prendre sa place, toute sa place, rien que sa place dans la société. Cela n'excluait pas les hommes. Françoise pensait que hommes et femmes devaient pouvoir coexister dans un respect mutuel. Dans un chant liturgique, il est dit : « **Je crois en Dieu qui croit en l'homme** ». Il est certain que Françoise a cru en ce Dieu-là, même si avec son franc parler, elle aurait peut-être plutôt dit : « **Je crois en Dieu qui croit en la femme** ». En tous cas, elle croyait en Dieu-là qui est un Dieu qui met l'être humain au cœur de son projet jusqu'à envoyer son fils sur terre pour vivre notre condition. Comme le Christ est venu pour servir et non pour être servi, Françoise a endossé la tenue de service.

Alors nous voici réunis pour le souvenir. Il serait long de rappeler tout ce qu'elle a fait. Je pointerai quelques exemples de sa vie professionnelle d'abord, de sa vie associative ensuite.

Travailleuse sociale, elle a œuvré au développement des centres sociaux en Sarthe, celui des Cochereaux particulièrement. Elle a œuvré aussi au sein de l'ANAS, l'association nationale des assistants de service social. D'où son attirance pour les ananas sous toutes leurs formes !

Au sein du guidisme, elle a participé au développement des équipes Galaxie en milieu rural. A travers la Clé de Sol elle a développé le chant au sein du guidisme. Elle était soucieuse de la mémoire et des archives tant au niveau national que départemental avec l'Association des amis du scoutisme départemental.

Nous sommes donc également réunis pour rendre grâce à Dieu de tout cela. Nombreux sans doute sont ceux qui se rappellent qu'elle a su leur faire confiance. Nombreux sont ceux qu'elle a remis debout. Nombreux sont ceux qu'elle a soutenu, accompagné. Nombreux sont ceux qu'elle a aimé en actes plus qu'en paroles !

Dans sa lettre aux Thessaloniens, Paul ne veut pas nous laisser « **dans l'ignorance au sujet des morts** ». Pour nous chrétiens, nous croyons que ceux qui ont quitté cette vie sont appelés à entrer dans une vie en présence de Dieu pour l'éternité. D'une autre manière St Paul dit que Dieu réunit ceux qui sont morts à cause de Jésus ressuscité.

Françoise a quitté cette vie. Elle savait qu'il devait en être ainsi. Dans une conversation, elle a confié « **qu'elle avait eu une belle vie et que face à la mort, elle était en paix** ». Jusque dans sa mort, dans le don de son corps, elle a voulu rendre service. C'est ainsi, j'en suis certain, que Dieu l'a accueillie. St Jean de la Croix dit : « **Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour** ». Comment sera comptabilisé cet amour ? A la mesure de notre capacité à aimer en actes et non simplement en paroles. A cette aune-là, la vie de Françoise parle pour elle. Elle n'attendait aucune reconnaissance, ni récompense. Elle avait la certitude d'avoir fait ce qu'elle devait faire au moment où il fallait le faire.

Au moment de la séparation d'avec ceux que nous avons aimé et connus, il est difficile d'être dans la joie. Soyons au moins dans la confiance. Pour ceux qui n'ont pas foi en Dieu, soyons certains que la vie de Françoise aura été source de réconfort. Pour ceux qui ont mis leur foi en Jésus, soyons certains que sa vie aura fait rayonner l'amour de Dieu pour l'humanité.

Que les mots de la prière scoute que nous chanterons en fin de cette célébration soit pour chacun et chacune un guide pour avancer dans la vie en artisans de paix en en bâtisseurs d'amour.

Laurent ROCHERON (diacre)